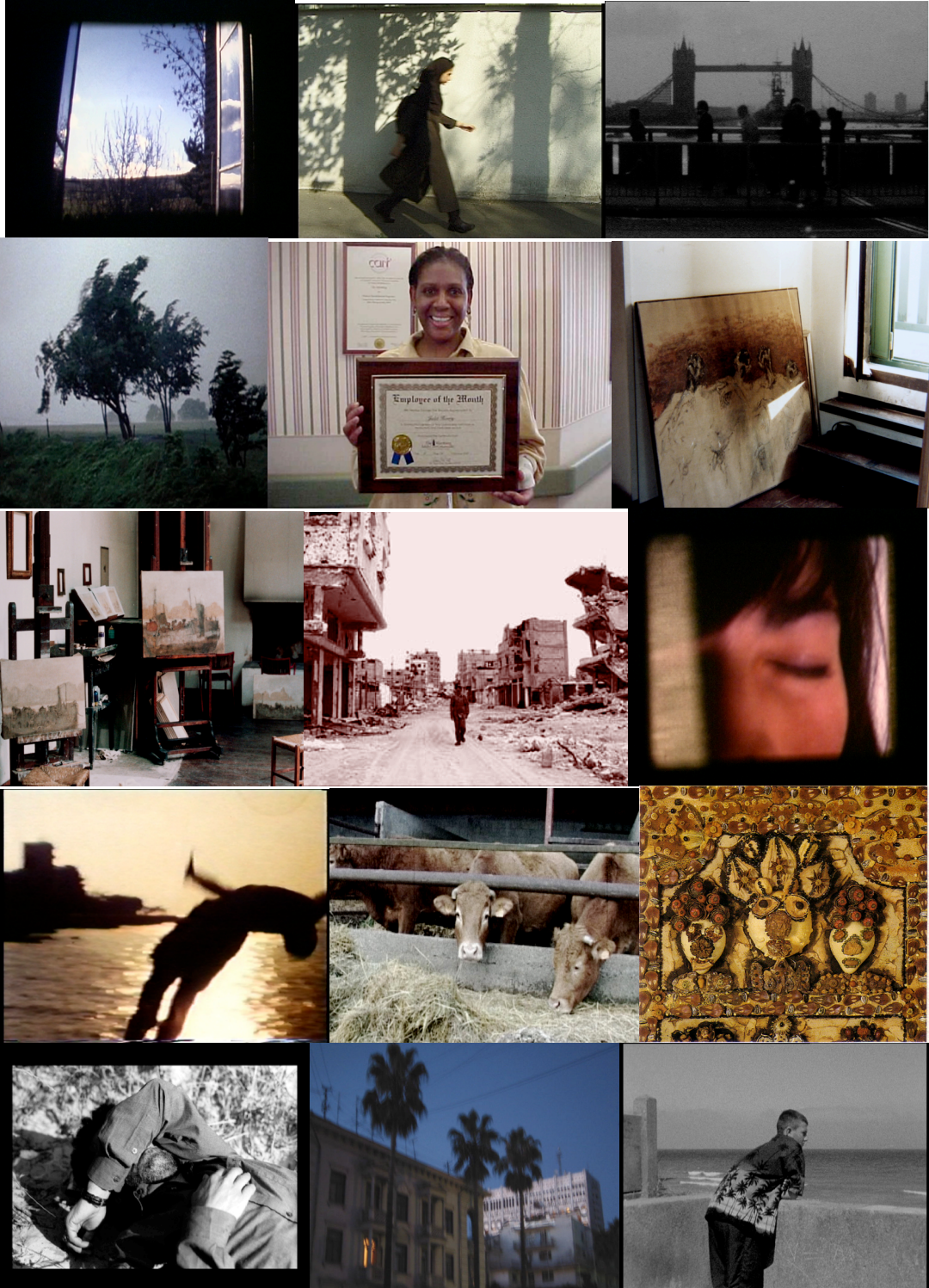


Sigy-le-Châtel.doc
*Secondes Rencontres de cinéma documentaire
et poésie en plein air*

<http://www.nousautres.net/sigy/>

28 et 29 juillet 2007

PRÉVOIR COUVERTURE CHAUDE POUR LA FIN DE LA SOIRÉE !



Prix d'entrée : 5 € / - 12 ans : gratuit / chômeurs : 2,50€ / 12-18 ans : 3 €
Restauration chaude sur place – renseignements : 06 13 50 17 51

Sigy-le-Châtel.doc

<http://www.nousautres.net/sigy/>

Secondes rencontres de cinéma documentaire et poésie en plein air

28 et 29 juillet 2007

*« Mais plus encore que de l'étonnement,
Ce qui s'emparait de moi,
C'était cette allégresse qui naît de ce qui surprend
Sans qu'on ait moyen de comprendre :
Cette joie qu'on a d'espérer que vont se rompre les chaînes de l'entendement d'hier,
De toujours,
et qu'à ne plus savoir on va enfin être davantage ».*

Yves Bonnefoy

Pourquoi une rencontre autour du documentaire et de la poésie, en plein air, dans un petit village de Saône-et-Loire ? Pour la simple raison que, si le réseau de diffusion des films documentaires est assez important en France, Sigy-le-Châtel n'était pas encore sur la route.

Nous avons donc décidé de faire venir à nous, dans un cadre exceptionnel, un choix de films faisant preuve de qualités d'écriture cinématographique et d'engagement artistique qui manifestent une certaine recherche poétique : des réalisations qui laissent résonner en nous quelque chose de profond et d'inattendu.

Nous aurons donc l'occasion, cette année encore, non pas de développer une thématique autour des films présentés, mais de nous laisser imprégnés par l'univers et le style de chacun.

Le public pourra rencontrer les auteurs dès le samedi en fin d'après-midi, autour d'un verre, dans l'ancien verger où seront projetés les films. Ces rencontres trouveront leur prolongement après les projections.

Le dimanche, vers midi, une table ouverte donnera de nouveau à chacun la possibilité de retrouver les auteurs. Une série de manifestations (installations, pièce radiophonique, thé-poésie) marquera l'après-midi, avant les projections du soir qui débiteront après le coucher du soleil.

Samedi 28 juillet 2007 : une buvette vous accueille dans l'ancien verger situé à côté de la scierie dès 18 h (dîner chaud possible sur place pour 10 €)

21h15 – 21h45 : « *Croquis palestiniens* », une installation de Dominique Dubosc, 2006 : un cercle de douze moniteurs sur lesquels passent en boucle douze *croquis cinématographiques* de deux minutes chacun, tournés dans les Territoires Occupés entre 2002 et 2005.

21h45 – 23h15 : « *Philippe Dereux, colleur d'épluchures* », de Cécile Déroutille, 2004, 9' : chasseur de papillons pour le peintre Dubuffet, Philippe Dereux savait aussi quoi faire des épluchures...
« *London 1991* », de Andrea Serafini, 1991, 5' : de l'aube au crépuscule, Londres, 1991...
« *Georgia, in Georgia* », de Julien Donada, 2007, 7' : photomontage : des portraits posés de Géorgiens, des paysages urbains, des détails...
« *We are winning don't forget* », de Jean-Gabriel Périot, 2004, 7' : n'oubliez pas que nous sommes les vainqueurs...
« *Un autre jour sur la plage* », de Jeremy Gravayat, 2002, 20' : le quotidien des réfugiés de Sangatte...
« *Paysages du silence* », de Jean-Blaise Junod, 1986, 42' : un portrait à l'écoute du peintre Zoran Music...

Dimanche 29 juillet 2007 : table ouverte dans l'ancien verger dès midi

14h – 18h : une après-midi sous le signe de la poésie : parcours dans Sigy-le-châtel suivez le poème ! Plan à l'accueil dans l'ancien verger

14h : morceaux choisis dans *Le livre de l'intranquilité*, de Fernando Pessoa
15h30 : *Le garage d'Yves* : « *vous arrivez confiant, vous repartez tranquille* », documentaire sonore de Luc Bernard
16h45 : *Criture*, de Arno Calleja
18h : la buvette vous accueille dans l'ancien verger (dîner chaud possible sur place pour 10 €)

21h15 – 21h45 : « *La chambre d'écoute* », une installation de Dominique Dubosc, 2007 : un cercle de douze moniteurs sur lesquels passent en boucle, entre réel et irréel, faits et fantasmes, douze rêves, légendes urbaines, témoignages invraisemblables... Plongée dans l'inconscient palestinien et israélien. Regards dans l'abîme.

21h45 – 23h15 : « *En Iran* », de Claire Childéric, 2004, 20' : il paraît que là-bas les poètes surgissent aux coins des rues...
« *Undo* », de Jean-Gabriel Périot, 2005, 10' : Nous n'aurons pas de lendemains qui chantent. Nous ne vivons pas une époque formidable. Était-ce mieux avant ?...
« *Face à ce qui se présente* », performance pour deux projecteurs Super 8 de Catherine Bateau, 20' : Que filmer ? Quelle histoire raconter ou taire ? Que montrer, voiler, dévoiler ?...
« *Sous le ciel lumineux de son pays natal* », de Franssou Prenant, 2001, 45' : Les rêves réalistes de jeunesse militante, pulvérisés par l'enchaînement de catastrophes mal manigancées, se redessinent, se désirent, autrement et sans édulcoration...

Contact : Patrice Dubosc (ducatcep.doc) : 06 13 50 17 51 / patrice@nousautres.net

Sigy-le-Châtel.doc

<http://www.nousautres.net/sigy/>

*Secondes rencontres de cinéma documentaire
et poésie en plein air*

28 et 29 juillet 2007

Programme

SAMEDI 28 JUILLET 2007 (tombée de la nuit)

Croquis palestiniens **(12 visions de la Palestine occupée)**

Installation sur 12 écrans

Caméra et réalisation : Dominique Dubosc

Durée : 21 minutes

DVcam Couleur 4/3

Production KINOFILM 2006

- | | |
|--------------------------------------------------|----------------------------------|
| 1 - <u>Le temps confisqué</u> | Checkpoint de Kalandia 2005 |
| 2 - <u>Arrestation nocturne</u> | Camp de Dheisheh 2004 |
| 3 - <u>Trois murs</u> | Bethléem 2004 |
| 4 - <u>Checkpoint</u> | Kalandia 2003 |
| 5 - <u>Le long du Mur</u> | Abu Dis (2005) |
| 6 - <u>La Terre promise</u> | Colonie israélienne de Gilo 2002 |
| 7 - <u>Attente</u> | Camp de Dheisheh 2001 |
| 8 - <u>Un toit de nuages</u> | Camp de Dheisheh 2005 |
| 9 - <u>L'ancien tourniquet</u> | Camp de Dheisheh 2005 |
| 10 - <u>Installation israélienne</u> | Ramallah 2002 |
| 11 - <u>Tourniquet dit <i>Ma'atta</i></u> | Checkpoint de Kalandia 2005 |
| 12 - <u>Le phare de la colonie</u> | Ramallah 2005 |

Dans la Palestine occupée, un mur de mille kilomètres sépare la maison du jardin, les oliviers ont été arrachés, la porte de l'enclos à moutons est restée ouverte.

Dans la Palestine occupée, les bulldozers travaillent jour et nuit. Au matin, dressée sur les gravats de la maison rasée, la voiture du propriétaire complète l'« installation ».

Dans la Palestine occupée, les chiens aboient comme à la ferme quand le renard rôde autour du poulailler, mais le rôdeur ici est venu chercher le fermier et ses frères, et rien ne l'arrêtera.

Dans la Palestine occupée, le maître est aussi maître du Temps : les passants pressent le pas, le gyrophare compte les secondes, puis la jeep s'en va et tout s'arrête.

Entre les dents des tourniquets tourne en rond un peuple patient, à qui reste l'humour de se comparer aux poulets de la Ma'atta (la machine à plumer).

Dans la Palestine abandonnée, le poète seul a encore un programme :

*Pour notre patrie,
proche de la parole divine,
un toit de nuages.*

*Pour notre patrie, butin de guerre,
le droit de mourir consumée d'amour.*

Mahmoud Darwish



Dominique Dubosc

dominique@dominiquedubosc.org

www.dominiquedubosc.org

FILMOGRAPHIE

- 1968 **Le soleil l'a vu (16mm N & B - 26')**
Une journée d'une famille de paysans paraguayens.
- 1969 * **Manojhara (16mm N & B - 21')**
La léproserie Santa Isabel (Paraguay).
Festivals : TOURS 71, OBERHAUSEN 1972
- 1970 * **Los días de nuestra muerte (16mm N & B - 16')**
Choses vues dans les mines d'étain de Bolivie.

- Prix C.N.C. - Festivals : TOURS 71, CRACOVIE 72
- 1971 **La Présence (16mm N & B - 20')**
Une observation d'enfants autistes.
- 1972 **Penarroya : les deux visages du trust (16mm N & B - 18')**
Prix C.N.C. - Festivals : GRENOBLE, LEIPZIG
Un effort d'imagination (Fiction - 35mm couleur - 13')
Une expérience de psycho-physiologie du travail...
(Sortie en salles 1973)
- 1973 **Comment se mettre d'accord (16mm N & B - 45')**
Préparation de la grève de Penarroya de 1972.
Non au démantèlement - Non aux licenciements (16mm N & B - 40')
Les travailleurs de LIP s'opposent au plan de restructuration de leur usine.
Prix C.N.C.
- 1974 **L'usine est là où sont les travailleurs (16mm N & B - 50')**
Les travailleurs de LIP poursuivent leur lutte.
- 1976 **LIP ou Le Goût du Collectif (16mm N & B - 90')**
Le conflit LIP, vu de l'intérieur, d'avril 1973 à décembre 1974.
Sortie en salles : avril 76. Festival de CANNES "Un certain regard"
- 1977 **La cité du cristal (16mm couleur - 13')**
Emission de FR3 sur la cristallerie Baccara.
- 1978 - 1979 **Mémoires ouvrières (16mm couleur)**
Trois émissions de 52' de l'I.N.A.
- 1981 **Passages à l'Inde (16mm couleur - 85')**
Histoire d'une séparation.
Festivals : CINÉMA DU RÉEL, BOMBAY 1984
- 1982 **Dominique (8mm - 30')**
Des soeurs (8mm - 30')
Portrait des femmes qui publiaient le journal "Histoires d'Elles"
(Columbia University)
- 1983 * **Marcel et Jacqueline (16mm et 8mm couleur - 30')**
Un couple de travailleurs de LIP évoque le chemin parcouru ensemble.
(Columbia University & Mission du Patrimoine Ethnologique)
- 1984 **Histoire du syndicalisme (vidéo - 60')**
Film de formation (FORG & R.A.T.P.)
- 1985 **C'est passé par l'Inde (16mm couleur - 50')**
Version courte de Passages à l'Inde (Prix C.N.C.)
- 1986 * **L'Ecole de la Neuville ou La Réunion (16mm couleur - 37')**
La pédagogie institutionnelle dans le cadre d'un internat de semaine.
(Diffusion ARTE)
- 1987 **Parlons projet (16mm couleur - 18')**
Des demandeurs de congés de formation s'adressent au FONGECIF BRETAGNE.
- 1989 * **Le Documentariste ou le Roman d'enfance (16mm N & B et couleur - 42' KINOFILM & ARTE)**
Essai autobiographique.
Prix CNC. Festivals : CINÉMA DU RÉEL 1990, LUSSAS 1996
- 1990 * **The letter that was never written (La lettre jamais écrite)**

(HI8 N & B - 55')

Essai autobiographique. (Série LIVE, ARTE)

Festival de ROTTERDAM 1992 – LUSSAS 2005

1991 *

Jean ROUCH - Premier Film : 1947 - 1991

(16mm couleur et N & B - 26')

Jean ROUCH évoque ses débuts - et finit son premier film.

Festival de FLORENCE 1992

1992

Visiting Jonas MEKAS (16 mm & Vidéo N & B - 68')

Rencontre avec Jonas Mekas après la guerre du Golfe.

CINÉMA DU RÉEL 1993

- 1993 * **Duane MICHALS (35mm - 13'** Série CONTACT, ARTE)
Festivals : IV° Biennale de Films sur l'Art - PARIS 1994,
Festival International du Film sur l'Art - MONTRÉAL 1995
- 1994 * **L'Ecoute (Vidéo N & B - 22')**
Une nuit d'écoute à S.O.S. DEPRESSION.
Centenaire (Vidéo couleur - 18')
Le centenaire de Reid Hall.
- 1995 * **Plans Lumière (Vidéo)**
Série de plans fixes d'une minute à la manière
des films réalisés par les opérateurs Lumière.
Festival : LUSSAS 1996
- 1996 * **Le Conflit LIP 1973-1974 (16mm N & B - 75')**
Version TV du "Goût du Collectif".
- 1997 **Les variations Valentin (Vidéo couleur)**
Fragments de sketches de Karl Valentin.
- 1998 **La peau d'Elisa (DV couleur - 45')**
Tournage de la pièce de Carole Fréchette en un plan-séquence.
- 1999 * **L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
(DV couleur - 67')
Tournage d'une représentation de la pièce de Copi
mise en scène par Philippe Adrien, en 2 plans-séquences.
Sous le Soleil (DV couleur - 15')
Tournage de la pièce de Philippe Crubézy en un plan-séquence.
- 2000 * **Les News of the day de Jonas Mekas & Célébrations**
(DV N & B - 51')
Essai autobiographique et politique.
Festivals : GENTILLY, FILMER À TOUT PRIX 2000, LUSSAS 2001,
Côté COURT 2002, TRACES DE VIE 2003
BIENNALE DE VENISE 2005 (dans le pavillon lithuanien)
Les quatre jumelles (DV couleur 60')
Documentaire sur une représentation des "Quatre jumelles" de Copi.
- 2001-2002 * **Palestine Palestine (DV couleur 76')**
Portrait des Palestiniens pendant la seconde Intifada.
Festivals : CARTHAGE, CHICAGO, AMIENS, FILMER À TOUT PRIX,
TRACES DE VIES (Prix de la Création)
- 2002-2004 * **Réminiscences d'un voyage en Palestine (DV couleur et N&B - 38')**
Voyage dans la mémoire d'un voyage.
Festivals : CARTHAGE, TRACES DE VIES (Grand Prix 2004),
CHICAGO (2005), ALBA (2005), PESARO (2005) – Prix du CNC 2004
- 2005-2006 * **Croquis palestiniens (Installation - DV couleur - 21')**
12 croquis de la Palestine occupée tournés entre 2001 et 2005.
Histoires et rêves (DV couleur – 38')

Philippe Dereux, colleur d'épluchures

Réalisatrice : Cécile Déroudille

Image : Cécile Déroudille

Montage : Mélanie Braux

Producteur : commande du Musée des Ardennes à Charleville-Mézières

Durée : 9'30

Genre : documentaire

Format : 16mm & mini DV

Année : 2004

Chasseur de papillons pour le peintre Dubuffet, Philippe Dereux savait aussi quoi faire des épluchures. Une rencontre insolite avec cet artiste de l'Art Brut.

La genèse du film

Depuis que j'ai réalisé avec sa collaboration "L'Affaire Dubuffet", j'ai toujours eu envie de faire un film sur Philippe Dereux. J'avais même commencé à travailler sur le sujet sans que cela n'aboutisse. Et puis, malheureusement, Philippe Dereux est mort.

Jusqu'au jour où mon amie Carole Morelle, conservatrice au musée des Ardennes à Charleville-Mézières, a eu l'idée de me commander ce film/portrait dans le cadre de la semaine du goût en octobre 2004.

J'ai donc repris mes notes de travail ainsi que des images 16 mm inédites retrouvées dans mes archives, auxquelles j'ai ajouté des images filmées moi-même en mini-DV et une voix-off élaborée par mes soins.



Cécile Déroudille

cecilenema@free.fr

Pour l'achat de la VHS du film : me contacter à cecilenema@free.fr

- 2006 . **Des mites au musée ?!** (DV, 5min.), **film de commande** pour le Musée du Feutre à Mouzon (08)
 . **NO-L & Hélène et les nuages** (DV, super8, court-métrage), deux petits films « faits à la main »
- 2005 . **Philippe Dereux, colleur d'épluchures** (DV, 9 min.), **commande** pour le Musée de l'Ardenne dans le cadre de la Semaine du Goût 2004

- 2001 . **CO-HAINS-SI-DANSES** (numérique, 13 min.)
un « vrai faux » film sur l'artiste Raymond Hains - mention du jury au festival Doc'en courts à Lyon (octobre 2001) - sélection au Festival International du Film d'Art de Montréal (mars 2002)
- 2000 . **Raymond Hains** (documentaire, numérique, 52 min.)
co-production Terra Luna Films et La Cinquième
- 1999 . **Quatre Secondes d'éternité** (fiction, 35 mm, 10 min.)
production Local Films - sélections aux festivals de Contis et d'Aubagne
- 1997 . **L'Affaire Dubuffet** (documentaire, 16 mm, 26 min.)
Grand Prix du Film Documentaire au Festival de Belfort, second prix aux festivals Ecran Libre (Aigues Mortes) et Traces de Vies (Vic-Le-Comte), et prix de la critique d'art au F.I.F.A.P. (festival international d'art et pédagogique à Paris), autres sélections : Villeurbanne, Châteauroux, F.I.P.A. (festival international de programmes audiovisuels à Biarritz), Nantes, Caen, Biennale du Film d'Art à Paris, BBC Short Film Festival à Londres, French Short Film Festival à New York
- 1994 . **A Thread Of Magic**
(Un Brin de Magie, fiction, 16 mm, 14 min., tourné à N.Y.)
Vente à Canal + en juin 1995. Sélection dans divers festivals.

En cours de réalisation :

- . **Mes Instantanés New-Yorkais** : documentaire sur New-York en cours de montage (DV, super8) – autoproduit
- . **La cuisine de bouche(s) à oreille(s)**, documentaire sur la transmission des recettes de cuisine familiale (DV), en cours de tournage – Sedna Films
- . deux autres petits films « faits à la main », **Le cinéma P.M.** et **Entre parenthèses**

En préparation :

- . **La maladie du bonheur**, court métrage de fiction, comédie musicale – Sésame Films

London 1991

Réalisateur : Andrea Serafini
Image : Andrea Serafini
Montage : Andrea Serafini
Durée : 5'
Genre : documentaire
Format : Super 8
Année : 1991

De l'aube au crépuscule, Londres, 1991...

La genèse du film

J'ai commencé le tournage de "London 1991" à la fin de l'année 91 et fini le montage dans les premiers jours de l'année suivante. J'ai filmé en Super 8, noir & blanc, muet.

Comme je ne trouvais aucun travail à Londres dans le cinéma, que je ne pouvais pas rejoindre la National film school et que je n'avais fait aucun film depuis mon départ d'Italie, cinq ans auparavant, je commençais à sérieusement me dire que j'allais arrêter le cinéma.

Et puis, par hasard (par chance !), je suis tombé sur le livre de Nestor Almendros, "L'homme et la caméra" dont la lecture m'a redonné le gout de continuer.

J'ai donc décidé de ressortir ma camera Super 8 pour faire un court documentaire sur Londres, en essayant de décrire une journée dans la vie de cette ville, du levé du jour à la nuit.

Cela m'a pris quelques jours puis une semaine environ de montage sur une petite Moviala Super 8.

Quant à la musique, contrairement à ce qui a pu m'arriver par la suite, ça a été tout à fait simple. J'avais trouvé un CD des sonates pour piano de Mozart dont l'une d'entre elles a parfaitement collé aux images du film que je n'ai pas du tout eu besoin de reprendre : la musique avait l'air d'avoir été faite pour elles.

"London 1991" a gagné un prix au Festival du film de Turin avec lequel j'ai ensuite pu acheter une camera 16 mm avec laquelle, deux ans plus tard, j'ai tourné "Luigi et Bruna". Il a également été sélectionné au 1er Festival international de films courts de Vila do Conde au Portugal et au 21e Festival international de films courts de Huesca en Espagne.



Andrea Serafini

andrea.serafini9@tin.it

pour commander le film : andrea.serafini9@gmail.com

Je suis né à Turin, en Italie.

J'ai vécu à Londres de 1988 à 1994 où j'ai été membre de la Coopérative des réalisateurs de films de Londres (**London Film-Makers Coop**).

J'ai suivi des cours de Directeur de production à l'Ecole du film et de la télévision (**Northern School of Film and Television**), à Leeds en Angleterre, où, en 1999, fut créé un Master en production.

Puis j'ai intégré un workshop sur **L'écriture de la fiction** à la **Fondation Arvon** (Angleterre) et l'Ecole de fiction Mediaset (**Mediaset Fiction School**) à Rome (Italie).

Depuis sept ans, je réalise des documentaires pour la Rai Sat et des séries télévisées pour la Rai et Médiaset.

J'ai réalisé les films suivant :

- **Il Compleanno di Lorenzo** (L'anniversaire de Lorenzo's) - 2003, 35 mm, couleur, 12', fiction.
- **Block and Tackle** - 1998, 16 mm, couleur, 14', fiction.
Grand prix au Festival du court métrage de Nanni Moretti en 1998 et Premier prix dans la section italienne du 51e Festival du court métrage de Locarno.
- **Luigi e Bruna** (Luigi et Bruna) - 1994, 16 mm, N&B, 16', documentaire.
- **London 1991 – 1992**, Super 8 N&B, documentaire.

« *Georgia, in Georgia* »

Réalisateur : Julien Donada

Photos : Julien Donada

Montage : Paul Grivas

Durée : 7'

Genre : photomontage

Format : vidéo

Année : 2007

Une centaine de photos : des portraits posés de Géorgiens, des paysages urbains, des détails...

La genèse du film

En septembre 2001, je suis en Géorgie pour tourner un film sur le célèbre vin géorgien. Je n'ai aucune image précise de ce pays. Aucun a priori. Ce que je connais de la Géorgie vient du cinéaste Otar Iosseliani, et encore, il n'a pas tourné de film dans son pays depuis 30 ans !

Au mois de juillet, on m'a offert mon premier appareil numérique Canon Ixus. Je pars donc avec un Nikon et cet appareil.

Je découvre rapidement l'intérêt de l'appareil numérique : quand je fais un portrait, je peux montrer immédiatement le résultat sur le petit écran, à partir de là une complicité peut se nouer.



Julien Donada

jd@moderna.org

Courts-métrages et essais :

A San Rémo

avec Daniel Duval, Silvana Gasparini, Claude Jade
22'. Local Films. 2003.

L'odeur du melon dans la poubelle

avec Artus de Penguern, Marie Payen, Antoine Chain, Sabine Bail, Pierre Lacan
16'. Local Films. 2002.

La part des choses

avec Camille Japy, **Erreur ! Contact non défini.**, Jean-Jacques Benhamou
45'. Local Films. 1999.

À Propos du Bunker

13'. Local Films. 1998.

Un Automne en Pologne

16'. Local films. 1995.

Documentaires :

« Dans la Peau de ... » Laurent Brochand

52'. Strawberry films/ Ciné Cinéma. 2005.
Diffusion : Ciné Cinéma

« Dans la Peau de ... » Martine et Antoine de Clermont Tonnerre

52'. Strawberry films/ Ciné Cinéma. 2005.
Diffusion : Ciné Cinéma et TV5

Le Musée Guggenheim de Bilbao

26'. Les Films d'Ici/ Arte. 2004.
Diffusion : ARTE et DVD

Un homme d'affaire russe assassiné

52' et 75'. Son et Lumière/ Canal Plus. 2002/2004.
Co-auteur et co-réalisateur avec Catherine Erhel

La bulle et l'architecte

52'. TS Production. 2003.

Diffusion : Voi Senart. Sortie DVD.

La Route des vins. La Mancha

52'. MC4 Productions. 2002.

Diffusion : Voyage et Cuisine TV

Co-auteur et co-réalisateur avec Paul Grivas

Minuit, l'engagement

52'. Son et Lumière/la Cinquième. 2001.

Diffusion : la Cinquième et Planète.

Ilan Pivko dans le contexte

52'. Filmtel/la Cinquième. 1999.

Diffusion : la Cinquième, Israël, Italie, Portugal.

Eddie Palmieri, Rompe teclas

26'. Local Films Production. 1997.

Diffusion : Paris Première, M6 et RAI

L'inventaire de Jean Rouch

26'. DC Production. 1993.

Diffusion : Planète, Vidéothèque Paris, Cinéma La Clef

We are winning don't forget

Réalisateur : Jean-Gabriel Périot

Producteur : Frédéric Dubreuil et Yves Le Yaouanq

Envie de tempête production – enviedetempete@wanadoo.fr - www.envidetempete.com

Durée : 7'

Genre : documentaire

Format : vidéo

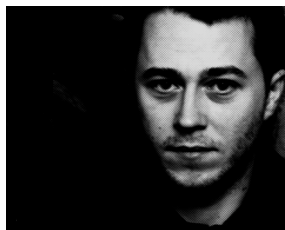
Année : 2004

Distribution : Heure exquise ! – contact@exquise.org - www.exquise.org

Light Cone – lightcone@lightcone.org - www.lightcone.org

Vtape – distribution@vtape.org - www.vtape.org

La représentation du travail, ou comment l'on repense la lutte des classes...



Jean-Gabriel Périot

jgperiot@free.fr - www.jgperiot.free.fr

FILMS

Nijuman no borei (200.000 Fantômes)

Animation documentaire 10' 2007 35mm

production Envie de tempête (avec l'aide de Arte France, de Centre Image, du CNC et du Ministère des Affaires étrangères)

Prix de la presse : Un festival c'est trop court Nice

Mention spéciale : Festival du court-métrage d'Altkirsch

25 festivals : Tampere international film festival, Edinburgh international film festival, festival d'animation Annecy, Jeonju international film festival, Concan Tokyo, Côté court Pantin, festival de cine de Huesca, ARTfilm festival Trecin, Pesaro film festival, Sapporo film fest...

Eût-elle été criminelle...

documentaire 9' 2006 35mm

production Envie de tempête (avec l'aide de la région Ile-de-France)

Grand Prix / Tampere international film festival

Best international short / Cork international film festival

Grand Prix / International Odensee film festival

Grand prix compétition parallèle / Pris de courts Paris

Meilleur court-métrage / fLEXiff Auburn

Prix spécial du jury / Off-courts Trouville

Prix spécial du jury / Chronograph int. documentary fest. Chisinau

Meilleur court étranger / Prends ça court Montréal

Meilleur court-métrage / Les écrans documentaires Arcueil

Prix Artfilm documentaire / Artfilm int. film festival Trecin

Meilleur documentaire / Sapporo Short Festival

Meilleur documentaire / Kratkofil int short film fest Banja Luka

Meilleur documentaire / Festival du court-métrage de Limoges

Meilleur documentaire / MFA international short film festival

Prix de l'innovation / festival int. du documentaire Chicago

Meilleur réalisateur, Meilleur montage, Meilleur son / Festival internacional de Curtas de Belo Horizonte

3ème prix media forum / Festival international du film Moscou

Prix du Jury et Prix des Organisateur / video festival Bauchum

Mentions spéciales / Leeds international film festival, Almeria en Corto, Regensburg kurzfilmwoche, Contact ukrainian documentary film festival, Tabor film festival Zabok, L'avis de château Château-Chinon

160 festivals : Pantin, Caen, Nice, Nancy, Brest, Paris (tout court), Lille, Gindou... / documadrid, Arcipelago Rome, Indielisboa, L'alternativa Barcelone, IDFA Amsterdam, Prends ça court Montréal, Ludwisburg, Encounters Leeds, Bristol, Edinburgh, Bruxelles, Moscou, St Petersburg, Rio, Osaka...

Diffusion par le R.A.D.I et Future Shorts

Under Twilight

Expérimental 4' 2006 vidéo

20 festivals dont Rotterdam, Leeds et Tampere

Undo

expérimental 10' 2005 35mm

production Local films (avec l'aide de Canal+ et du CNC)

Mention Spéciale / Songe d'une nuit de Paris

50 festivals : Clermont-Ferrand, Semaine de la critique Cannes, Paris tout court, Brest, Aubagne, Contis, Trouville, Vannes, Caen, Altkirch... / Tampere, Artfilm Trencin, Kinofilm Manchester, Grenade, Rio, Singapour...

Dies Irae

animation 10' 2005 vidéo

production Envie de Tempête

Diffusion par One Dot Zero

Grand Prix / Lucca film festival

Prix Big Shot / Hull international film festival

Meilleur Film / VAD festival Girona

Meilleur film essai / international young filmmakers festival Miskolc

Premier prix video création / Girona

Meilleur réalisateur et prix spécial / San Gio festival

Meilleur film expérimental / Naoussa international film festival

Prix du public / Zemos 98 Séville

Silver award / Hi Mom film festival Carborough

190 festivals : Clermont Ferrand, Annecy, Nemo Paris, Pantin, rencontres de la photographie Arles, Nice, Lille, Lyon, Nancy... / Rotterdam, onedotzero Londres, Encounters Bristol, Pesaro film festival, Artfilm Trencin, 25 FPS Zagreb, SENEF Séoul, Grenade, Edinburgh, Norwich, Kassel, Regensburg, Stuttgart, Tampere, Busan, Taïpei...

Medicalement

animation 3' 2005 vidéo

20 festivals

We are winning don't forget

documentaire 7' 2004 35mm

production Envie de Tempête

Prix de la presse / Festival de Clermont-Ferrand

Grand Prix / Senef Séoul

Prix spécial du jury et mention spéciale jury jeune / Festival de Grenoble

Silver award / Hi Mom film festival Carborough

Meilleur film expérimental / festival Minima

Meilleur film social et Mention Spéciale du Jury Jeune / San gio film festival

160 festivals : Pantin, Aix-en-Provence, Gindou, Le Havre, Vannes, Dijon, Trouville, Pau, Lille, Contis, Nancy, Caen, Lyon, Nice, Saint-Denis... / Bruxelles, Tampere Film festival,

curtas Rio, Oldenburg, Manchester, Leeds, Hull, Leipzig, l'Alternativa Barcelone, european film festival Turquie, LUFF Lausanne, Basel, Moncton, MECAL Barcelone, Marburg, Split, Rio, Mexico, Montréal...

Diffusion par le R.A.D.I et Future Shorts

Devil inside

animation 3' 2004 vidéo coréalisé avec Tom de Pékin

50 festivals

Rain

animation 2' 2004 vidéo

30 festivals

Lovers

expérimental 19'vidéo 2004

10 festivals

et pourquoi pas : "bodymakers", "falbala", "bazaar" etc. etc. ?

film de danse 56' 2002 vidéo

production L'Association Fragile, chorégraphie de Christian Rizzo

Avant j'étais triste

animation 2' 2002 vidéo

55 festivals : Festival du film d'animation Auch, Trouville, Lyon, Paris (nouveaux cinéma, festival gay et lesbien) / Cork, Wiesbaden, Tampere, Bergen international film festival, Pinkscreen Bruxelles, Frameline San Fransisco, Reeling Chicago, Outfest Los Angeles...

21.04.02

expérimental 9' 2002 vidéo

Grand Prix / R-Eject festival Rotterdam

Mention Spéciale / night of living shorts Termoli

Prix de la musique originale / festival de Reims

Prix Art Vidéo / Rencontres cinéma vidéo Nice

45 festivals : Lille, Lyon, Hérouville, Vannes... / Manchester, L'alternativa Barcelone, Invideo Milan, Hannovre, Weimar...

Journal intime

fiction 2' 2001 vidéo

25 festivals

Gay ?

fiction 2' 2000 vidéo

50 festivals

Parades amoureuses

animation 1' 2000 vidéo

15 festivals

RETROSPECTIVES / SCEANCES SPECIALES

Rencontres du cinéma Européen / Vannes 2005
Mix Brazil / 2005
Les inattendus / Lyon 2006
Tampere international film festival / 2007
Ankara international film festival / 2007
Vibgyor short and documentary festival / Thrissur Indes 2007
Pesaro film festival / Rome 2007 Sapporo short fest / 2007
Ok video festival / Jakarta 2007

EXPOSITIONS PERSONELLES

L'après de la catastrophe

Galerie Aire, Moulin 2005

une installation : Désigner les ruines, et deux vidéos : Dies Irae, We are winning don't forget

Affaires Classées

Chapelle Saint-Jacques Vendôme 2001

Le bon accueil Rennes 2000

Installation : affaires classées

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Asia-Europe Mediation

WSNHID, Poznan, 07

vidéo : Eût-elle été criminelle...

Videonale 11

Kunstmuseum, Bonn, 07

vidéo : Eût-elle été criminelle...

A life less glamorous

O3one, Belgrade, 06

vidéo : Eût-elle été criminelle...

In war/at war, the practice of everyday

Open art Source, Champaign Illinois 06

vidéo : Eût-elle été criminelle...

Cité invisible (manifestation internationale vidéo et art électronique)

Montréal 06

vidéo : Dies Irae

Paranoïa

Leeds city art gallery 06, Focal point gallery Southend 06, Fred Museum Londres 07

video : Dies Irae

Dislocate

Ginza art laboratory Tokyo 06

video : Dies Irae

Onedotzero_10 exposition

ICA Londres 06

video : Dies Irae

Index generator

Museo Murillo la Greca Recife 2006

video : We are winning don't forget

Art Media

arteppes Annecy 2006

videos : Eût-elle été criminelle..., Dies Irae, Undo, We are winning don't forget, 21.04.02, Devil Inside, médicalement

EMO culture

Roodkapje Rotterdam 2006

video : Eût-elle été criminelle...

Nuit Blanche

Paris 2005

video : Dies Irae, We are winning don't forget

Agir Proche

Maison de la Culture, Amiens 2005

vidéo : Et pourquoi pas : "bodymakers", "falbala", "bazaar", etc. etc. ?

Les rendez-vous électroniques

Paris 2005

video : pointing out the ruins, Dies Irae, We are winning don't forget, 21.04.02

Lange nacht der museen

Schwules museum, Berlin 2005

vidéos : Avant j'étais triste, Gay ?

Off Court

Trouville 2005

installation : Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur la plaine ?

Phatspace international video exhibition

Sydney 2005

video : 21.04.02

Beograd naked I sad

Beograd Galery Belgrade 2005

video : We are winning don't forget

Audio + Video serie

Rochester Art Center, usa 2005

video : Dies Irae

Jeune Création

La Bellevilloise, Paris 05

vidéo : Dies Irae

Strip-Tease

CCC Tours 2004

vidéo : Journal intime

Nuit Blanche

Paris 2004

vidéo : Journal intime

Biennale de Bucarest

Bucarest 2004

vidéo : Journal intime

Identity (Dis)Location

Hornel (usa) 2004

vidéo : We are winning don't forget

Unimovie

Pescara (Italie) 2004

installation : Désigner les ruines, une vidéo : Et pourquoi pas : "bodymakers", "falbala", "bazaar" etc. ?

Hertzoscopio

Oeiras (Portugal) 2004

vidéos : Journal intime, Avant j'étais triste

Five second Theatre

Hull 2004

vidéo : Journal intime

Traverses Vidéo

Toulouse 2002

Installation : 21.04.02

Biennale de la jeune création

Rennes 2002

Installation : 21.04.02

Détours 00

Pau 2000

Deux installations : Le Travail, L'administration des fées

Biennale de la jeune création

Rennes 2000

Installation : Le Travail

Un autre jour sur la plage

Réalisation : Jérémie Gravayat

Image : Jérémie Gravayat

Photographies : Edouard Beau

Montage : David bauduin

Son/mixage : Julien Surrateau

20' / DV-CAM / Couleur et N&B

Un jour, il y a eu la guerre, et alors j'ai dû partir... Après un périple de plusieurs mois, je suis arrivé ici, dans ce petit village. Il y avait des hommes de tous les horizons.

Je leur ai demandé : "Où sommes-nous ?"

Ils m'ont répondu : "Tu es arrivé à Sangatte."

Aujourd'hui, il fait beau, la mer est belle... Mais nous sommes seuls et rien ne se passe.

Voilà six mois que je suis ici à attendre. Que Dieu nous vienne en aide...

La genèse du film

Nous avons rencontré Rashid durant l'été 2002. Comme tant d'autres il attend, assis sur le sable, les yeux rivés vers l'horizon, où brillent les lumières de la côte anglaise. Comme chaque soir, il espère passer de l'autre côté. Mais sur la plage de Sangatte, seuls les jours passent et ces hommes continuent d'attendre, à la frontière d'une nouvelle vie.

Pendant plusieurs semaines, nous avons vécu à leurs côtés, discuté avec eux et tenté de capter ces instants d'échanges, de rencontre. Visages, attente, incompréhension, écoulement du temps, vie, désarroi, éclats de joie et d'espérance, force du regard et du langage, et l'autre, face à soi.



Jeremy Gravayat

jeremygravayat@wanadoo.fr

Jeremy Gravayat réalise des films depuis 6 ans.

En 2001, il aborde dans un premier court-métrage de fiction la thématique des réfugiés politiques du Kosovo (*La Rencontre* – Prix du jury du Festival de Gardannes 2002 – Projection à la Cinémathèque française).

En 2002, il filme le quotidien des réfugiés de Sangatte, dans un court-métrage documentaire intitulé *Un autre jour sur la plage* (Prix du film autoproduit du festival de Clermont-Ferrand

- Prix du jury du Festival de Gardannes - Festivals de Douarnenez, Lussas, Gentilly, Bobigny, Amiens).

Basses Lumières – Association loi 1901 – www.basseslumieres.org

10, rue Pierre Picard – 75018 Paris – France – Contact – Phone : 0 (+33)6.64.94.53.21 –

Mail :

info@basseslumieres.org

Paysages du silence

Réalisateur : Jean-Blaise Junod

Scénario, prise de vues et montage : Jean-Blaise Junod

Lumières : Jacques Firmann

Assistante : Juliette Frey

Musique : Aria de la Passion selon Saint-Mathieu de Jean-Sebastien Bach

Direction musicale : Louis Crelier

Direction de production : Christine Ferrier

Production et distribution : Strada Films, Genève

Durée : 42'

Genre : documentaire

Format : 16mm, couleurs et noir/blanc

Année : 1986

... alors on attend... je ne sais pas, peut-être on attend un moment de grâce... mais c'est vrai, ça arrive tout d'un coup, ensuite, on ne sait pas comment... Même quand la journée est passée, quand il est presque déjà trop tard, parce que la lumière s'en va, dans une demi-heure, vous pouvez faire plus que dans un travail de toute la journée... Parce que le travail... si je me mets à travailler parce que je dois faire une toile... je dois terminer une toile... alors là c'est un travail et la peinture ce n'est pas un travail... Je crois qu'on ne devrait même pas discuter de la peinture. C'est quelque chose qu'il faut regarder... j'ose dire même, pas regarder avec les yeux, mais regarder avec les sentiments.

La genèse du film

Tourné à Venise et dans les collines siennoises en automne 1985, ce film est l'aboutissement de cinq années de travail, d'approche et de préparation, pour obtenir l'adhésion du peintre Zoran Music à sa réalisation.

En fait, pour moi, la découverte de l'oeuvre de Music remonte aux années septante déjà, à l'occasion d'une exposition organisée par la Galerie de France, à Paris. Et c'est précisément à cette période que le peintre commence à introduire dans ses toiles le thème de la déportation, les charniers de Dachau, près de trente ans après avoir survécu à cette douloureuse "expérience". Près de trente années de silence sur cette époque, inconnue même de certains de ses proches, qui n'a cessé pourtant de marquer secrètement l'oeuvre du peintre, avant d'éclater en plein jour. Ce long temps de réflexion, de maturation, caractérise en fait toute la démarche de Music. L'intention de réaliser un film sur le thème de la mémoire dans l'acte de création est née de cette découverte. L'idée a mûri lentement. Ma rencontre avec le peintre n'a eu lieu qu'au printemps de 1981.

Zoran Music m'est apparu comme un homme secret, vivant dans la solitude, éloigné du monde et de ses préoccupations. De plus, il n'aimait pas parler de son travail et encore moins de sa vie : l'approche serait longue et difficile. C'est à Venise, dans son atelier, situé dans les combles d'un ancien palais, que les nombreuses rencontres qui ont suivi se sont déroulées. Dans le silence de l'atelier, lieu clos relié au monde par la rumeur qui monte des ruelles, Zoran Music s'est mis peu à peu à parler. Et les entretiens que nous avons eus, longs et souvent éprouvants, étaient enregistrés. La matière sonore ainsi accumulée au cours des mois est à la base de la réalisation du film. Le son a donc existé préalablement à l'image et c'est à partir du monologue du peintre que le scénario a été écrit.

Les difficultés que présentait au départ le travail de la parole, par les réticences de Music à s'exprimer, avaient été déjouées ; encore fallait-il contourner ses appréhensions au sujet de l'image. Bien sûr, il n'était pas envisageable de montrer le peintre au travail, dans ces instants privilégiés qui surviennent après un long temps de réflexion. Mais cette lente approche avait fait apparaître un autre thème primordial : celui de la méditation dans la solitude de l'atelier. C'est là que se trouvait désormais le véritable enjeu du film : montrer, ou plutôt faire sentir, ce qui précède le temps de la création, cette lente maturation, cette attente du "moment de grâce", comme le dit si bien Zoran Music.

Jean-Blaise Junod



Jean-Blaise Junod

bjunod@bluewin.ch

Né le 22 février 1947 à Neuchâtel (Suisse)

Poursuit ses études dans cette ville, tout en se passionnant très tôt pour le cinéma. Collabore à différentes réalisations pour la prise de vues et le montage. Activités régulières à partir de 1972 dans la production et la réalisation de films auprès de diverses maisons de production, avant de créer son propre atelier. S'intéresse aux problèmes de conservation et de restauration des films anciens et oeuvre à cela, depuis une vingtaine d'années, auprès de diverses institutions (Département Audiovisuel de l'Etat de Neuchâtel, Archives fédérales, Comité international de la Croix-Rouge, Memoriav). Le Prix de l'Institut neuchâtelois lui est attribué en 2005 pour l'ensemble de son oeuvre cinématographique.

PRINCIPALES REALISATIONS

La Dame de Coppet ou dix années d'exil

évocation de l'exil de Madame de Staël au château de Coppet (fiction documentée)

1967 - 16mm, couleurs - durée : 25 minutes

L'art de la Guerre

film expérimental sur une musique d'Edgar Varèse, avec le peintre Pierre Raetz
1968 - 16mm, couleurs - durée : 10 minutes

Sur l'eau

fiction d'après une nouvelle de Guy de Maupassant
1970 - 16mm, noir/blanc - durée : 17 minutes

Retour à Aran

"documentaire poétique" en hommage au cinéaste Robert Flaherty
avec la participation de Maggie Dirrane, actrice de « Man of Aran »
1978 - 16mm, noir/blanc - durée : 35 minutes

Edouard Marcel Sandoz

peintre et sculpteur animalier
1982 - 16mm, couleurs - durée : 37 minutes

Hivernales

1983 - 35mm, couleurs - durée : 18 minutes

- Prix Spécial du Festival du Film de Campione d'Italia, 1985
- Diplôme du 6th FAJR International Film Festival, Tehran 1988

Malta at the dawn of mediterranean civilization

The Phoenicians and Malta

Malta and its people

1983-86 - 16mm, couleurs - durée : 3 x 30 minutes

Paysages du silence

avec le peintre Zoran Music, rescapé du camp de concentration de Dachau
1986 - 16mm, couleurs et noir/blanc - durée : 42 minutes

- Prix du meilleur réalisateur (Festival International du Film sur l'Art de Montréal, 1987)
- Prix Spécial du Jury (Festival International du Film d'Art de Paris, 1986)
- Prix du Jury du Public et Mention du Jury Oecuménique (Festival International du Film Documentaire de Nyon, 1986)
- Prime d'Etude du Département Fédéral de l'Intérieur

DUENDE

fiction documentée sur la préparation d'un jeune torero durant les quelques jours qui précèdent sa corrida d'alternative, dans la ville andalouse de Sanlucar de Barrameda, avec Carmelo et Pepe "Limeño".

1989 - 35mm, couleurs et noir/blanc - durée : 90 minutes

- Sélection du Festival de Cannes 1989 (Ouverture de la Semaine Internationale de la Critique)
- Prime de Qualité du Département Fédéral de l'Intérieur

Pèlerinage

le profane et le sacré : du pèlerinage du Rocio, en Andalousie, à la démarche monastique, à l'intérieur d'un monastère cistercien.

1992 - 16mm, couleurs - durée : 67 minutes

- Ouverture du Festival International du Film Documentaire, Nyon 1992
- Sélectionné par divers Festivals internationaux (en France, Belgique, Espagne, Portugal)
- Prime de Qualité du Département Fédéral de l'Intérieur
- Prix du Fonds de Recherche de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

Fading : esquisse 1 - Rencontre avec Gérard Guillaumat

témoignage de l'un des grands comédiens de la décentralisation, qui a retrouvé l'usage de la parole grâce à Charles Dullin, au retour du camp de Buchenwald.

1993 - Beta SP, couleurs - durée : 48 minutes

Léopold R.

enquête-fiction sur le destin d'un peintre du début du XIXème siècle (Léopold Robert), dont le suicide à Venise, en pleine gloire, étonne ses contemporains

avec Robert Bouvier, Jacques Bailliart, Carlo Brandt, Frédéric Lugon, Catherine Sumi Caroline Gasser, Gérard Guillaumat et la participation de Jean-François Balmer.

1998 - 35mm, couleurs - durée : 93 minutes

- Sélection officielle du Festival de Locarno 1998, in *Perspectives suisses*
- Grand Premier Prix du XXIIe Festival International du Film d'Art, Paris 1998

Bernard Liège, l'auteur et ses personnages

approche du processus d'écriture du dramaturge neuchâtelois Bernard Liège, l'un des créateurs du Théâtre Populaire Romand.

2000 - Beta Digital, couleurs - durée : 37 minutes

Scènes du voyage

allégorie touchant à la condition du créateur soumis à la dépossession de son œuvre, avec Charles Joris, metteur en scène, ancien directeur du Théâtre Populaire Romand et la participation de Gilles Tschudi et Roland Vouilloz.

2002 - Beta Digital, couleurs - durée : 78 minutes

Humanitaire et cinéma

restauration et reconstitution, sur la base des recherches historiques de Lukas Straumann et Enrico Natale, des premiers films produits par le CICR au début des années 1920.

Création d'un double DVD comportant la réalisation de 14 petits documentaires qui replacent ces premiers films du "cinéma humanitaire" dans leur contexte historique.

2005 - Montage numérique SD pour l'édition des 2 DVD - durée totale : 240 minutes

- Soirée spéciale du festival international de cinéma de Nyon, *Visions du Réel*, 2005

DIMANCHE 29 JUILLET 2007

Une après-midi sous le signe de la poésie : parcours dans Sigy-le-châtel
Suivez le poème ! Plan à l'accueil dans l'ancien verger

Midi : table ouverte avec les réalisateurs

14h : morceaux choisis dans *Le livre de l'intranquillité*, de Fernando Pessoa



Fernando Pessoa

Ecrivain portugais

Né à Lisbonne le 13 juin 1888

Décédé à Lisbonne le 30 novembre 1935

*J'aime ce que je vois parce que je cesserai
Un jour ou l'autre de le voir.
Je l'aime aussi parce qu'il est.*

*Dans cet intervalle placide où je suis ma propre fiction,
D'aimer, bien plus que d'être,
J'aime qu'il y ait tout et que je sois.*

*Mieux ne sauraient m'offrir, s'ils revenaient,
Les dieux primitifs
Car eux non plus ne savent rien*

Fernando Pessoa

Fernando Pessoa, qui est aujourd'hui peut-être le seul poète portugais dont la notoriété a franchi les frontières de son pays, était presque inconnu de son vivant et écrivait sous de multiples identités. Ces noms qu'il utilisait pour signer ses textes n'étaient pas de simples pseudonymes, mais de véritables personnalités et que l'on appelle des « hétéronymes ». Chacun des personnages qu'il faisait naître possédait un caractère, une biographie, une date de naissance, des opinions politiques et religieuses. Pessoa, en dehors de son travail poétique, menait une vie modeste, effacée et sédentaire, et créa quelques revues éphémères. Il mourut en

1935, laissant derrière lui une malle contenant son oeuvre, et qui depuis n'a cessé d'être inventoriée afin de libérer tous les poèmes, endormis et inconnus, qu'elle contenait.

Écrit entre 1913 et 1935 sous forme de pensées, de maximes, d'aphorismes notés sur des carnets, ce livre passe pour être le chef-d'œuvre de l'auteur et même le livre majeur de toute la littérature portugaise. « *Le Livre de l'intranquillité* est le récit du désenchantement du monde, la chronique suprême de la dérision et de la sagesse, mais aussi de l'affirmation que la vie n'est rien si l'art ne vient lui donner un sens. L'art, ici même, est poussé à son paroxysme. » (François Busnel, *Le Magazine littéraire*, mars 2000)

« *Le Livre de l'intranquillité* est le journal intime que Pessoa attribue à son double, l'employé de bureau Bernardo Soares ; mais les paysages urbains y sont si présents qu'on peut le lire aussi comme le roman géopoétique de la ville avec laquelle il entretient un rapport singulier, un peu comme Baudelaire avec Paris ou Joyce avec Dublin. » (Robert Bréchon)

« C'est peu dire que Bernardo Soares, alias Fernando Pessoa, est intranquille. Mieux vaudrait parler d'errance infinie à travers ses limbes tourmentés ou de la plainte insensée d'un banni de l'existence. Au fil de ce journal intime, Fernando Pessoa inspecte l'intérieur aux mille facettes d'un de ses nombreux hétéronymes, c'est-à-dire d'une de ces "proliférations de soi-même" dont chacun de nous est construit. Ces pensées "décousues" dénotent une supra-conscience des êtres et de l'existence, le plus souvent douloureuse, presque insoutenable, mais qui suscite aussi curieusement, parfois, une douceur indicible, un bercement insondable au cœur de ce ciel où, déclare-t-il "je me constelle en cachette et où je possède mon infini". » (Laure Anciel)

15h30 : *Le garage d'Yves* – « vous arrivez confiant, vous repartez tranquille », documentaire sonore ethnographique de Luc Bernard, 1993-1999

1. Ouverture
2. Flamme
3. « La mienne, elle fait encore un peu d'huile ! »
4. dents
5. Breizh atao
6. Enfance
7. « Je sais plus, je déprime, j'en ai marre, j'ai peur ! »
8. pneumatisme
9. Auto/radios
10. Rotor
11. « Non de dieux ! »
12. ça tourne
13. Paroles 1
14. Déjeuner
15. « Et pourtant, je suis maniaque ! »
16. fusion
17. Cérémonie 1
18. Élévation
19. Paroles 2
20. Compression
21. « Ah ! sur cette route-là, on entend mieux ? »
22. Ménage nuptiale

- 23. Cérémonie 2
- 24. Fermeture

16h45 : *Criture*, de Arno Calleja



Arno Calleja

Arno Calleja est né en 1975. Il vit à Marseille. Il écrit dans les revues Action Poétique, CCP, Facial, Los Flamencos No Comen, Hypercourt, If, Poésie Critique, Stalker. Il a publié *merci d'accélérer, dans, quelqu'un cherche, aujourd'hui vous avez, tout le monomonde monologue* aux éditions Précipitées, et *le bain et la tas* aux éditions du caillou.

Transmettre le ressenti brut de la langue, la parole, l'écriture, à la vitesse des mots. Dans une sorte de ruminant, de mastication verbale, en prenant systématiquement à revers les règles habituelles d'expression, en jouant sur des redondances de séries, afin d'introduire d'infimes décalages, et de prendre distance avec ce que l'on écrit : une critique qui s'inscrit dans la langue elle-même.

La poésie d'Arno Calleja est une poésie de l'accumulation, faussement plate, toujours rythmée, elle joue principalement sur la redondance de séries que modulent des décalages parfois imperceptibles. Une poésie critique, plaçant la critique dans la langue elle-même, dans une langue évidant toute évidence du monde. Poésie à la surface des mots, poésie qui glisse sur le langage : «...je n'utilise pas la parole pour autre chose qu'elle-même / je ne peux utiliser que les mots désignant les choses que j'ai dans le corps / je n'utilise pas mon corps pour autre chose que lui-même / je ne suis pas autre chose que mon corps / je n'utilise que les choses existantes au dedans de mon corps / je fais du dehors avec le dedans de mon corps...»

18h : la buvette vous accueille dans l'ancien verger

21h15-23h15 : projections

La Chambre d'écoute

Installation sur 12 écrans

Caméra et réalisation : Dominique Dubosc
DVcam couleur 4/3 - Durée : 40 minutes
Production KINOFILM 2005-2006

*Dans l'inconscient où tout est possible, moi seul impossible,
où l'on sèche éternellement suspendu à une corde à linge,
où l'on est perdu pour toujours dans sa propre rue,
où le rêveur aveugle, tombé au pouvoir d'une hyène, se voit dépecé,
où il suffirait d'un geste pour se sauver, un geste qui ne s'accomplit jamais...
dans l'inconscient palestinien pourtant, une jeune fille quelquefois
redresse la situation, une vieille femme dans sa folie surmonte l'humiliation
et les amants séparés traversent librement les murs de la prison.*

1 - Deux innocentes plaisanteries

7 - La chanson d'Oum Naji

2 - Le mari sans femme

8 - La grand mère et l'olivier

3 - Le coq et le renard

9 - Ma femme, mon amie

4 - Les fiancés du checkpoint

10 - Où aller ?

5 - Une histoire de chocolat

11 - Le rêve de la hyène

6 - Une histoire de farine

12 - La corde à linge

La genèse de l'installation

Cette série de récits fantastiques résulte, en quelque sorte, d'une illusion.

Fin 2004, j'entends à Ramallah l'histoire merveilleuse des *Fiancés du checkpoint*, c'est-à-dire la merveilleuse initiative d'une jeune femme sur un barrage israélien et l'heureux dénouement qui s'ensuit...

Je découvre peu après que cette histoire, qui m'est donnée comme vraie et toute récente, est en fait une légende urbaine bien connue, dont la première version remonte au début de la Seconde Intifada. J'y vois, pour ma part, l'expression inconsciente de la sagesse palestinienne face à l'Occupation et même d'une pensée politique issue de l'expérience collective de la Première Intifada.

Je m'imagine qu'il doit être facile de trouver plusieurs légendes semblables, mais je n'en découvre aucune qui ait la même qualité poétique.

Je décide malgré tout de poursuivre mes recherches sur cette frontière entre le réel et l'imaginaire.

Les douze « histoires » que je filme au long de l'année 2005 comprennent des rêves nocturnes, des fables, des lettres d'amour et de simples témoignages, qui ne sont pas les moins étranges.

En Iran

Réalisatrice : Claire Childéric
Image et son : Claire Childéric
Montage : Matilde Grosjean
Productrice : Claire Childéric
Durée : 20'
Genre : documentaire
Format : vidéo
Année : 2004

*Un voyage impressionniste à la rencontre de l'Iran.
Il paraît que là-bas les poèmes surgissent au coin des rues...*

La genèse du film

Aller vers le mouvement de chaque voix, de chaque lumière, aller vers l'inconnu pour que sous le regard, la rencontre prenne corps.

L'Iran a une très ancienne et très riche culture musicale et poétique. Tous les milieux même les plus modestes en sont imprégnés. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Dans ce film, il ne m'appartient ni d'expliquer ni de démontrer. Ma nécessité est de me confronter à l'inconnu du voyage, avec un fil pour guide : demander au hasard des rencontres et à des personnes de toutes conditions s'ils peuvent me dire ou me chanter un poème qu'ils aiment.

Ce voyage en Iran, cette promenade impressionniste, avec un désir d'aller au-delà des idées reçues sur l'Islam, est une possibilité de faire se rencontrer la matière des visages avec celles des voix, le mouvement des corps avec celui des lumières.

Le cinéma est mon outil pour chercher ces rencontres, à travers des élans tout à la fois singuliers et ordinaires.

Parce que la poésie, le chant sont un souffle puisé au plus profond de nous-mêmes, j'ai le désir que ce film chante.

« Dans toute la poésie mystique de l'Iran, il y a l'idée d'un voyage initiatique qui va vers l'accomplissement. C'est davantage la culture iranienne dans toute sa richesse, qu'une culture religieuse qui montre cette préoccupation. »

Abbas Kiarostami

« Le peuple d'Iran est le plus poète du monde, et les mendiants de Tabriz savent par centaines ces vers de Hâfez ou de Nezami qui parlent d'amour, de vin mystique, du soleil de mai dans les saules. Selon l'humeur, ils les scandaient, les hurlaient ou les fredonnaient : quand le froid pinçait trop fort, ils les murmuraient. Un récitant relayait l'autre ; ainsi jusqu'au lever du jour. Le soleil de mai était encore loin et il ne s'agissait pas de s'endormir ».

Nicolas Bouvier 1954 » L'usage du monde »



Claire Childéric

clairechilderic@wanadoo.fr

Née le 11 avril 1958 à Tarbes (Hautes-Pyrénées)

« **En Iran** » documentaire 20mn 2004

Un voyage impressionniste à la rencontre de l'Iran

Sélection États généraux du film documentaire de LUSSAS 2004

Festival Extramundi, Roubaix 2004

FILMER A TOUT PRIX, compétition Internationale, Bruxelles 2004

Les ECRANS documentaires, Arcueil 2004

Distribution Documentaire sur Grand Ecran

Programmation, diffusion

- Documentaire sur Grand Ecran, Cinéma des Cinéastes Paris, 14 octobre 2004
- Espace Culturel Lettres Persanes Paris, 17 novembre 2004
- Mois du Documentaire, Chatelaudren (Côtes d'Armor), 12 novembre 2004
- Centre culturel G.Toffoletti Bagnolet, 10 décembre 2004
- Café Vision Limoges, 7 avril 2005
- Cinéma Le Méliès Montreuil, 18 avril 2005
- Association bLA, Ivry, 25 juin 2005
- Est-ce une bonne nouvelle, Limoges, 13 janvier 2006
- ADAV (Médiathèques et bibliothèques) 2006
- Rendez-vous au jardin, Montreuil, juin 2007

« **Akila vers l'Algérie** » documentaire 37 mn 1999

Le retour d'Akila vers son pays d'origine grâce à sa peinture.

Production Médée Atelier de Production

Distribution Documentaire Sur Grand Ecran

Prix "Citation Démarche d'Artiste" au Festival International du Film d'Art et Pédagogique de l'UNESCO 2000

Sélection Festival International du Film de Femmes de Créteil 2000

Festival International du Film CCAS, UNIVERSELLE Cannes 2000

Festival International du Film d'Amiens 2000

« **Alekan- Cochet, Automne 90** » documentaire 30mn 1991

Henri Alekan et Louis Cochet, complices "lumineux" sur un tournage d'Amos Gitai.

Production Télégrip (Groupe TSF)

Diffusion Planète Câble 1992, 1995

WDR Allemagne 1992

Achat Vidéotheque de Paris 1991

Sélection Festivals : Oberhausen (Allemagne) ; Namur (Belgique) ; Villeurbanne ; Entrevues Belfort ; Moyen métrage Antony ; Ales ; Sao Paulo (Brésil) ; Uppsala (Suède) ; Figueira da Foz (Portugal) ; Kiev (Ukraine)

« *Déjà là, pas encore* » documentaire 19mn 1998 Ateliers VARAN, film de stage
Philippe est chercheur scientifique autour du Sida et Prêtre.

« *François Righi, Danger Paon* » documentaire 15mn 1992 Production CNAP
François, artiste plasticien dans son travail.

« *Michel Caron, la lumière à l'œuvre* » documentaire 12mn 1996
Michel, artiste plasticien dans son travail. (film auto produit)

Je gagne ma vie en tant que chef-opératrice image sur courts et longs métrages de fiction et documentaires.

J'interviens aussi pour des ateliers cinéma en écoles et lycées.

Undo

Réalisateur : Jean-Gabriel Périot

Recherche images : Emmanuelle Nowak

Montage son : Xavier Thibault

Mixage : Laure Arto

Producteur : Nicolas Brevière

Local films – localfilms@free.fr

Distribution : Heure exquise ! – contact@exquise.org - www.exquise.org

Light Cone – lightcone@lightcone.org - www.lightcone.org

Durée : 10'

Genre : documentaire

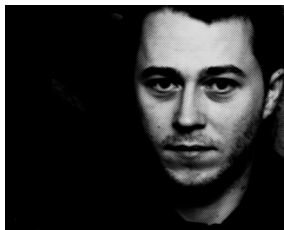
Format : 35 mm

Année : 2004

Nous n'aurons pas de lendemains qui chantent.

Nous ne vivons pas une époque formidable.

Était-ce mieux avant ?



Jean-Gabriel Périot

jgperiot@free.fr - www.jgperiot.free.fr

Face à ce qui se présente

Réalisatrice : Catherine Barreau

Image : Catherine Barreau

Texte : Catherine Barreau avec des extraits de *Caisses*, de C. Tarkos

Dessins : Knut Navrot

Durée : 20'

Genre : performance pour deux projecteurs Super 8

Format : Super 8

Année : 2003

Que filmer ? Quelle histoire raconter ou taire ?

Que montrer, voiler, dévoiler ?

Poème, manifeste, lettre, autoportrait, ce film est une interrogation sur le cinéma et sur le rapport au réel et au visible dans l'acte de filmer.

La genèse du film

En 2002, aux Etats généraux du documentaire à Lussas (Ardèche), j'ai revu *Les Antiquités de Rome* et *Keep in touch*, deux films de Jean-Claude Rousseau. Les jours qui ont suivi, je cherchais à revivre les sensations extrêmement fortes que j'avais éprouvées. Comment les faire durer ? Je n'avais pas de copie. Alors, je me suis mise à écrire, à décrire les images et les sons, à fixer les pensées qui me traversaient encore longtemps après. C'est ainsi qu'est né ce film, grâce à cet effort de réminiscence.

Voici quelques notes parmi d'autres prises dans le noir pendant la projection des *Antiquités de Rome* : « Au-dessus du lit, un pan de lumière, de forme triangulaire. Le lit, fixe, est comme animé de cette lumière, silence total, infini des pensées possibles sur une seule image, intériorité du cinéaste. Soudain il revient et on dirait que c'est un autre ».

Mais les mots ne suffisent pas. Pour faire durer les sensations, je dois moi-même filmer.

Cette géométrie de la lumière, ces entrées et sorties du cinéaste dans le cadre, cette conscience du temps qui s'écoule, ce feuilletage amoureux des images et des sons m'ont accueillie comme spectatrice. Je voudrais, à mon tour, trouver le cadre qui va accueillir des images et des sons.

Un poème de Christophe Tarkos, un mobile de Pierre Meunier, des peintures de Knut Navrot, un dialogue extrait de *La captive* de Chantal Akerman. J'assemble instinctivement ces éléments sortis de leur contexte avec mon propre texte, mes propres images : corps à corps, corps à texte, texte à texte, corps à voix, film à film. Et l'accord survient.

Après les questions, retour au silence. Le couvert est mis, la fenêtre est ouverte, la clarté est là.

Poème, manifeste, lettre, autoportrait, film d'amour, *Face à ce qui se présente* raconte sans rien dévoiler le bonheur qui vient, la possible harmonie du monde.

- *On laisse ça comme ça ?*
- *Quoi ?*
- *La fenêtre.*
- *On peut peut-être fermer.*

(Les Antiquités de Rome)



Catherine Bateau

cbateau@voila.fr

Depuis 1988, Catherine Bateau a réalisé une dizaine de films qui ont été montrés dans des festivals et différents lieux à Paris et en province. Elle conduit des ateliers d'initiation au cinéma. Installée avec ses projecteurs Super 8 parmi les spectateurs, elle projette elle-même ses films en cinéma élargi. Le son, la projection *in vivo*, l'espace de la salle et les spectateurs sont les constituants cinématographiques où se révèle la présence. *BREF le magazine du court métrage*, lui a consacré un article dans son numéro de juillet 2005.

Sites web

<http://www.etna-cinema.net/bateau.php>

<http://www.nova-cinema.org/index.php?page=archives/2005/85/06perf.fr.htm>

<http://www.derives.tv/spip.php?article24>

1988 -

Salins, super 8 et 16 mm, n&b et couleur, 30 min., silencieux

Journal filmique autour d'un paysage de montagnes de sel.

Depuis 1988, je filme des montagnes de sel produites par l'industrie des Salins du Midi. D'abord pictural, ce paysage devint au fil des ans espace mental à force d'être filmé en toutes saisons jusqu'à la transe. Immense miroir à l'échelle d'un paysage, architecture intérieure, journal filmique, inventaire de formes sculpté par le mouvement de la caméra et le temps. Le film s'est érigé sans projet et sans souci premier d'enchaînement ni de cohérence finale, jusqu'à ce que naisse d'elle-même une suite qui se tient. Dans la danse, l'accord s'est établi entre les tas et moi...

1998

Film pour miroir et lumière bleue, super 8, couleur, sonore, 6 min., performance trois écrans

Au centre, une lueur bleue, celle que le cinéaste Derek Jarman, aveugle, avait au fond des yeux à la fin de sa vie, unique image de son film Bleu. Autour, deux couleurs pivotent, jaune et rouge, comme une plaie qui s'ouvre et se ferme sur l'ombre vacillante de deux jambes diaphanes.

2000 -

Journées lointaines, super 8, n&b et couleur, 40 min., performance deux écrans

Eprouver le cinéma. «L'homme marche dans l'image et il s'inquiète en vain». (Saint-Augustin).

Une promenade dans la ville de Nîmes.

2000

Sahar, super 8, couleur, son de Bruno Saiz, 9 min., performance trois écrans

Proche, lointaine ; blason d'un corps féminin. Visage en miroir. Quelqu'un est là, encore invisible... Attente. Il y a comme un premier souffle que nos mémoires ont gardé longtemps secret. Puis des générations d'images se sont succédé jusqu'à celles que tu regarderas.

2001

Deux corps en fuite, super 8, n&b, sonore, 12 min., performance deux écrans

Les peaux respirent dans le grain de la pellicule. Le sang circule. Les corps se frôlent dans le cadre, entre prison et échappement. Avec les danseurs et chorégraphes Claudia Triozzi et Tomeu Vergès.

Femmes à la rivière, super 8, n&b et couleur, silencieux, 15 min., performance trois écrans

L'eau s'écoule, fluide. Les mains caressent le fond de l'eau. Les corps sont intemporels. Réminiscences antiques, picturale, poétiques. L'humain, femmes et enfants de générations en générations, se forme et se déforme à la surface de l'eau. Sur la trame du temps.

Film sur Sans titre, super 8, n&b et couleur, son de Fabrice Hérédia, 20 min., performance deux écrans

Les sculptures de Vincent Peraro reposent sur le fil(m) tenu de la présence.

Petite mise en scène immobile à l'intérieur d'un carré de lumière. Les corps flottent dans leurs écrans écrans, suspendus aux regards des spectateurs. Des couches d'images et de couleurs s'effacent progressivement, se recomposent, réapparaissent brusquement...

« Plus on divise un corps en parties menues, plus on peut voir par là la couleur s'évanouir et s'éteindre peu à peu ; la pourpre, l'écarlate même, dont l'éclat dépasse de loin les autres couleurs, si l'on détisse l'étoffe fil à fil, disparaissent et s'anéantissent ; à quoi tu peux reconnaître que les parcelles de matière se dépouillent de toute couleur avant de se disperser à l'état d'atomes ». (De la nature. Lucrèce).

Sentir par la performance le processus d'engendrement en direct du film en exposant au regard la caméra obscura grande ouverte. Déjouer ainsi la règle des trois temps de fabrication du cinéma (tournage, développement, projection) pour les faire fusionner dans un temps unique.

Les glaces, super 8, couleur, sonore, 8 min., performance deux écrans

A partir de mes films de famille, un jeu sur les fragments, les voix et la mémoire. Parcours du temps entre images arrêtées et images qui courent.

2003

Face à ce qui se présente, super 8, n&b et couleur, sonore, 18 min., variation deux écrans

- Pourquoi pensez-vous qu'elle voudrait ? - Ça se voit. - À quoi ? - Je ne sais pas. - Vous venez de me dire que ça se voit, donc vous le voyez. A quoi le voyez-vous ? - Vous le voyez, vous le sentez, il y a des signes... Décrivez les moi. - Je vous le jure, je ne sais pas... Mais pourquoi cela vous intéresse-t-il tellement ?

Que filmer ? Quelle histoire raconter ou taire ? Que montrer, voiler, dévoiler ?

Poème, manifeste, lettre, autoportrait, ce film est une interrogation sur le cinéma et sur le rapport au réel et au visible dans l'acte de filmer.

2004 / 2005

Le noir éclaire, super 8, n&b et couleur, images et sons Catherine Bateau, conception sonore Catherine Bateau et Vincent Gobert, 54 min., variation trois écrans pour 4 projecteurs

Le noir éclaire est un assemblage de séquences visuelles et sonores courtes, éléments bruts de réalité sans scénario préétabli, ni sujet à traiter. Le fil directeur s'est orienté autour du ressenti de la projection de cinéma, motifs et dispositif étant partie prenante du sentiment dérégulé de la durée, de l'espace de la salle, du noir et de la lumière, de la vision et de l'écoute. Des personnes regardent des paysages, les décrivent, un enfant fixe la lumière, s'y aveugle, d'autres prennent des photos sur une plage...

2006

L'aqueduc, super 8, couleur, sonore, 7 min., performance pour un projecteur

- Le premier jour, je ne l'ai pas fait parce qu'il y avait des moustiques et qu'il faisait nuit. Donc, on y est retourné le lendemain. Il était six heures et c'était trop tôt. Moi je voulais entre chien et loup, au crépuscule. Et voilà, le cadre, c'était ça, mais je ne l'ai pas fait. Quand c'est pas le moment, c'est pas le moment.

E una poesia ou Nous ferons toujours des mains négatives, super 8, couleur, 4 min., sonore
Film réalisé pour Krash40, quarante cinéastes pour les dernières pellicules super 8 en Kodachrome 40.

Dans un sous-bois, le soleil éclaire une main négative peinte au vingtième siècle.

« L'incroyable relief des choses dans l'air aujourd'hui encore touche le cœur. Quant à moi, je crois qu'un arbre, un rocher se profilant sur le ciel furent des dieux dès le commencement. » (Pavese cité par Straub et Huillet à propos de leur film « Ces rencontres avec eux »).

Dans « La Ricotta », à un journaliste qui l'interroge sur le cinéma, Orson Welles répond en lisant ce poème de Pasolini : « Je suis une force du passé. À la tradition seule va mon amour. Je viens des ruines, des églises, des retables, des bourgs abandonnés sur les Appennins ou les Préalpes, là où ont vécu mes frères. J'erre sur la Tuscolane comme un fou, sur l'Appienne comme un chien sans maître où je regarde les crépuscules, les matins sur Rome, la Ciociaria, le monde, tels les premiers actes de l'Après-Histoire auxquels j'assiste, par privilège d'état civil, du bord extrême d'un âge enseveli. Monstrueux est l'homme né des entrailles d'une morte. Et moi, fœtus adulte, plus moderne que tous les modernes, je rôde en quête de frères qui ne sont plus. »

CONDUITE D'ATELIERS DE CINEMA EXPERIMENTAL

- Atelier sur le thème du paysage

En 1999, animation d'un atelier en super 8 pendant une semaine.

Projection publique dans un village du Tarn de classiques du cinéma expérimental : Kurt Kren, Stan Brakhage, Rose Lowder, Bruce Baillie, Jonas Mekas...

En février 2002, deuxième projection publique des travaux réalisés au cours de l'atelier et de films de jeunes cinéastes avec improvisations musicales en direct.

- Atelier de cinéma à l'Hôpital de jour départemental de Seine-Saint-Denis, service de psychiatrie.

Depuis 2001. Réalisation de cinq films collectifs en cinéma élargi. Dix patients adultes, trois bibliothécaires, deux soignants.

Comme point de départ, le portrait. Etre filmé et filmer l'autre, acte simple qui permet le surgissement de liens, profonds, et l'émergence d'identités. Fragments d'histoires. Libération des regards.

- Atelier Cinématographe

Printemps 2003. Organisation d'un atelier d'intervention sur pellicule animé par Carole Arcega, cinéaste, pour une classe de collège dans le cadre d'un cours d'arts plastiques. Présentation publique par les élèves d'une performance cinq écrans au Cinéma du Blanc-Mesnil (93) dans le cadre d'une programmation de films expérimentaux : films de Stan Brakhage, Len Lye, et de cinéastes de l'Etna, en leur présence.

- **Atelier Cinéma/Musique**

Octobre 2003 à février 2004. Réalisation par des enfants (neuf /onze ans) du film en quatre écrans

Piano Boa avec une classe de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse du Blanc-Mesnil (93).

Projection accompagnée d'une pièce sonore créée et jouée par les enfants, présentée au Forum Culturel du Blanc-Mesnil.

PROJECTIONS (sélection)

- Rencontres Art cinéma /vidéo /ordinateur, *Mutations de l'image*, Vidéothèque de Paris, 1994.
- Manifestation *Jeune, dure et pure, une rétrospective du cinéma expérimental et d'avant-garde en France*, Cinémathèque Française, Paris, 2000.
- Festival des cinémas différents, Collectif Jeune Cinéma, Paris, 2000, 2002, 2003.
- Forum des Images, *Carte blanche à l'Etna*, Paris, 2001.
- Collectif Jeune Cinéma, carte blanche à Maria Klonaris et Katerina Thomadaki : *Les femmes dans le cinéma expérimental*, Paris, 2002.
- Traverse Vidéo : *Le Palimpseste*, Toulouse, 2002.
- *Explo'sitions*, manifestations organisées par Braquage, aménagements expérimentaux à l'occasion de la sortie des numéros d' Exploding, revue d'analyse du cinéma;Paris, 1999, 2000, 2001.
- *Catherine Bureau in Portraits de cinéastes expérimentaux* réalisé par Braquage, Ciné 104, Pantin, 2002.
- Festival Paris-Ciné, Collectif Jeune Cinéma, 2003.
- Festival Les Inattendus, *Carte blanche à l'Etna*, Lyon, 2004.
- Scratch Projection / Light Cone, Paris, 2004.
- Cinq jours tous courts, Caen, 2005.
- Carte blanche à la revue *Vertigo*, Paris, 2005.
- Les Ecrans documentaires, Arcueil, 2005.
- Printemps des Poètes (lecture de Fabienne Courtade), Saint-Ouen, 2006.
- Mois du film documentaire, Uzès, 2006.
- Cinémathèque Française, Paris, 2006.

PRESSE

- *BREF, le magazine du court métrage*, n°67, juillet-août 2005 : Francs-tireurs et parcours singuliers, rencontre avec Catherine Bureau.
- *PROJECTIONS*, décembre 2005 : Echanges d'imaginaires, un atelier de cinéma au long cours.
- *EXPLODING*, n°10+1, avril 2006, Etat des yeux : *Contemplation du rythme*, par Catherine Bureau.
- *DERIVES, revue et dvd pour le cinéma*, n°1, printemps 2007 : Autour de Jean-Claude Rousseau. Dvd du film *Face à ce qui se présente* et texte.

Sous le ciel lumineux de son pays natal

Réalisatrice : Franssou Prenant

Paroles : Muriel Hakim, Sara Habib, Nada Zeineh

Image et enregistrement des paroles : Franssou Prenant

Son : Jérôme Ayasse, Joc Andrieu

Montage : Franssou Prenant, Isabelle Ouzounian

Montage son : Marion Chanon

Musique : Abdullah Ibrahim « Ismaël »

Mixage : Myriam René

Producteurs : Le GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques)

Durée : 48 '

Genre : documentaire

Format : 16mm, couleur 24 i/s, 1.37, mono

Année : 2002

Sélections : « Point Ligne Plan », Paris, 2002

Festival du Film de Femmes de Créteil, 2003

Visions du réel, "Regard neufs", Nyon, Suisse, 2003

Festival Etonnants Voyageurs, St Malo, 2003

Les Inattendus, Lyon, 2004

Rencontres du Film Documentaire, Periphéries, Montreuil, 2004

Monumenta, Grand Palais, Paris, 2007

Paris Cinema, retro libanaise, Paris, 2007

Ça se passe à, dans, sous, à travers les trous de Beyrouth, ses béances flottantes, au cours pas long de rigoles issues de tuyaux percés, dans la poussière de ce qu'il en reste, restait, car c'est du passé ce Beyrouth qu'on voit, du passé récent, filmé en 95, avant que le centre ville effondré par la guerre ne soit arasé et reconstruit. Trois filles invisibles comme des esprits planent sur leur ville dont le ciel lumineux nimbe les souvenirs ; elles rôdent et parlent. Par les histoires que tracent les arroseuses de ruines qui semblent verser des larmes, les machines qui grignotent les décombres des splendeurs en lambeaux, la poussière rétive au balayage, les enfants qui font des bombes dans la mer qui rassure et nettoie, contre ces blocs carcéraux d'un avenir déjà présent et destructif, leur parole monte à l'assaut du temps et de l'histoire.

Les rêves réalistes de jeunesse militante, pulvérisés par l'enchaînement de catastrophes mal manigancées, se redessinent, se désirent, autrement et sans édulcoration.

Ca se passe à Beyrouth mais ça se passerait aussi bien, mal, dans une autre ville, contrée, qui a connu la guerre et ses convalescences pleines de vertiges .



Franssou Prenant

franssouprenant@yahoo.fr

1972 Licence de philosophie.
1972-1975 I.D.H.E.C. Section réalisation montage.
1976 Stagiaire scripte « Le Diable probablement » de R.Bresson.

Montage, entre autres :

« Histoires d'une sculpture » de J. Kébadian. 1979
« Mourir à trente ans » de R. Goupil. 1982
« Faits divers » de R. Depardon. 1983
« Empty quarter » de R. Depardon. 1985
« Apsaras » de J. Kébadian. 1988
« Lettre pour L... » de R. Goupil. 1993
« La traversée de la France à pied » de J.P. Andrieu. 1994
« D'une brousse à l'autre » de J. Kébadian. 1997
« L'âge de la décision » de J. Kébadian. 2001

Réalisation :

« Paradis perdu » I.D.H.E.C. 1975 16mm couleur 25 mn.
« Habibi » 1983 16 mm couleur 35 mn.
« L'Escale de Guinée » 1987 16 mm couleur 57 mn.
« Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde » 2000 35mm couleur 1h48.
« Sous le ciel lumineux de son pays natal » 2002 16mm couleur 48mn.
« Reviens et prends moi » 2004 35 mm couleur, 15 mn.
« Le jeu de l'oie du Professeur Poilibus » 2007 DV, S8, 2 heures 30.

Interprète :

« Empty quarter » de R. Depardon. 1984
« Lettre pour L... » de R. Goupil. 1993
« Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde » 1999

Sigy-le-Châtel.doc

*Secondes rencontres de cinéma documentaire
et poésie en plein air*

28 et 29 juillet 2007

Liens

<http://www.nousautres.net/sigy/>

www.biennaledespoetes.fr/#

<http://poetesenvaldemar.canalblog.com/>

<http://www.castorastral.com/contact.php>

www.cahiers-intempestifs.com/

basseslumieres.org/

www.net4image.com/labo/derives/index.htm

www.cjcinema.org/

<http://perso.orange.fr/gerard.debouverie/catalog/catade.htm>

www.inventaire-invention.com/index.htm

www.lesveuxdanslemonde.org/

www.cipmarseille.com/

www.envidetempete.com

www.vtape.org

www.exquise.org

www.lightcone.org

www.re-voir.com

<http://www.nova-cinema.org/index.php?page=archives/2005/85/06perf.fr.htm>

<http://www.jonasmekas.com/>

<http://www.dominiquedubosc.org/>

www.jgperiot.free.fr

<http://www.etna-cinema.net/bureau.php>

Notes

Sigy-le-Châtel.doc
*Secondes rencontres de cinéma documentaire
et poésie en plein air*

28 et 29 juillet 2007

*Une initiative de l'association ducatcep.doc (Sigy-le-Châtel)
et du Foyer rural de Sigy-le-Châtel*

Partenaires

*Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Saône et Loire (FDFR)
Ciné-pause (donzy-le-National)
Barouf (FRGS du Clunyois)
Office municipal de la culture (Cluny)
Association l'As des ASS (Charnay-les-Macon)
Restaurant le Zoo (Sigy-le-Châtel)*

Remerciements particuliers

*Patrice Dubosc
Gisèle Chauvin
Cyrille leger
Kinofilm
Madame et Monsieur Allut
Jean-noël Gonneaud
Eliane et Christian Gaudissart
Emmanuelle et Dominique Bonjour
Yvonne Courdavault
Delphine Seguin
Guillaume Paquet
Marie Borecki
Jean et Renée Lapalus
Nicole et Maggie Robin
Charles Tête
Madame et Monsieur Charlet*

